

La Boue et l'Or BRAVO BAPTISTE

12 – 24 janvier 2027

Mardi au vendredi, 20h - samedi, 19h - dimanche, 15h30

Générales de presse : mardi 12 et mercredi 13 janvier, 20h

Conception, texte et musique

Baptiste Chabauty de la Comédie-Française

Jeu **Baptiste Chabauty** et **Juliette Eliezer**

Mise en scène **Camille Bernon**



© Benjamin Porée

CONTACTS PRESSE

Hélène Ducharne

Responsable presse

T. 01 44 95 98 47

h.ducharne@theatredurondpoint.fr

Éloïse Seigneur

Chargée des relations presse

T. 01 44 95 98 33

e.seigneur@theatredurondpoint.fr

Felix Ives

Alternant du service presse

T. 01 44 95 98 49

presse@theatredurondpoint.fr

À propos

Une tragi-comédie en un acte appelé concert

Bienvenue au concert de BRAVO BAPTISTE, qui est aussi du théâtre, à moins que ce ne soit le contraire. On ne sait plus. Mais Juliette et Baptiste y foncent têtes baissées, haut les cœurs, et on s'en délecte. Ils chantent, dansent, volent d'un instrument à l'autre et feront tout pour que cette musique sonne. Entre pop et variété, joie de vivre et mélancolie, ce spectacle plein de surprises joue sur nos attentes déçues, la peur du vide et l'élan lyrique. Il faut faire éclater les limites du concert pour en décupler les forces ! Transformer l'échec en miracle, oser le ridicule pour atteindre l'extase, et le burlesque pour côtoyer nos abîmes. Entre l'anecdote et l'existential, la mort qui s'invite et la fragilité de l'art, il y a la vie qui continue... vaille que vaille !

La Boue et l'Or

Conception, texte et musique

Baptiste Chabauty de la Comédie-Française

Jeu **Baptiste Chabauty** et **Juliette Eliezer**

Mise en scène **Camille Bernon**

Son **Lucas Soudi**

Lumières **Coralie Pacreau**

Administration **Hugo Réauté**

Production beta bravo

Coproduction Théâtre En Vie (Besançon)

Avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS et du Nouveau Théâtre Populaire (Fontaine-Guérin)

Avec le soutien de la Ville de Paris

Remerciements : Théâtre du Chariot, La Loge

Ce projet est Lauréat 2025 de l'Aide à l'écriture « spectacle sonore ou musical » de l'association Beaumarchais-SACD.

12 – 24 janvier 2027

Mardi au vendredi, 20h

Samedi, 19h - dimanche, 15h30

Salle Roland Topor

Durée 1h30

Générales de presse

Mardi 12 et mercredi 13 janvier, 20h

TARIFS

Plein tarif

Salle Roland Topor

32 €

Tarifs réduits

+ 65 ans : 28 €

Demandeur d'emploi : 20 €

- 30 ans, PSH

et accompagnant : 18 €

Étudiant, - 18 ans : 12 €

RSA : 8 €

Groupe (à partir de 8 personnes) :

24 €

RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21

2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt

75 008 Paris – France

theatredurondpoint.fr

fnac.com

Note d'intention

On me demande parfois pourquoi je suis passé de la musique classique, qui est mon premier métier, au théâtre. Je crois que c'est l'étendue des possibles, à peu près infinie sur une scène de théâtre, qui m'a le plus fasciné. Sans oublier que cette étendue peut embrasser la musique elle-même, et la déplacer, et la faire grandir. C'est ce que j'ai cherché à faire dès mes premières expériences sur la scène théâtrale, — d'abord comme instrumentiste classique, compositeur, et chanteur.

La Boue et l'Or applique cette idée à la *pop music*, qui n'est pas mon premier métier, mais mon rêve ; il a commencé à se cristalliser quand j'écrivais mes premières chansons, adolescent.

Il y a donc le rêve, d'être chanteur ! D'être star ! D'être Brel, d'être Bowie ! Alors « BB », pour BRAVO BAPTISTE.

Et il y a la réalité.

Pourquoi ne pas les confronter d'entrée de jeu ? Et les stars, les vraies, celles au sommet, comme celles qui s'écroulent alors qu'on les croyait invincibles, pourquoi ne pas les convoquer ? Et ce frisson d'y aller, et la peur de rater, pourquoi ne pas les écrire ? Et le ratage lui-même, la chute, le vide. Voilà tout ce qui est maintenant possible sur la scène de théâtre, quand on joue avec cet pop si pleine et si forte.

Parce qu'au théâtre la liberté d'écriture est énorme, mais une chose va nous tenir, *l'ici-maintenant*. *L'ici-maintenant*, ça nous est apparu tellement clair, à force de jouer un peu partout (rues, parcs, et forêts de Besançon, places de village du Maine-et-Loire, châteaux, salles de classe, théâtre à ciel ouvert du Nouveau Théâtre Populaire, grosses boîtes noires des Centres dramatiques, petits théâtres parisiens, théâtre à l'italienne de la Comédie-Française, Cour d'honneur du Palais des Papes, squat, église, citadelle...), *l'ici-maintenant* est la matière du théâtre. *Ici*, ce sera donc la scène du concert, et *maintenant*, le présent. Ça on y dérogera pas ! — sauf qu'on glissera sur plusieurs présents (ce serait pas drôle).

Cet *ici-maintenant* a une exigence : l'intransigeance d'une prise de parole, et donc d'une écriture, absolument naturelle ; et comme ça ne veut pas dire grand chose et que le réel dépasse souvent tout ce qu'on pourrait s'imaginer « réaliste », le terrain de jeu de cette écriture se cherchera dans

la désorganisation maximale de la parole : phrases inachevées, mots coupés, approximations, suspens absurdes, superpositions, etc. Ça aura pour effet bénéfique l'opposition radicale avec la langue des chansons, pour le moins organisée, rythmée, parfois rimée, parfois scandée.

L'objet théâtral, ainsi mené sur la scène musicale, permet trois choses qui nous tiennent à cœur.

Partant de cette réalité si précieuse des artistes en concert, que l'on croit voir tels qu'ils sont et non pas des comédiens qui jouent des rôles, et partant de ce contexte si connu de l'évènement concert (on prendra soin de mettre d'abord les pieds dans toutes ses conventions), l'expérience à faire vivre prend une nature toute crue, toute brute, et bizarrement authentique ; même lorsque le stratagème est dénoncé, le decorum du concert nous tient, et l'évènement semblerait presque précéder le récit, le surprendre. Le rapport public en est d'autant plus fort, et le rapport à l'interprète d'autant plus direct.

Baptiste et Juliette n'étant pas des stars, mais voulant porter haut cette musique pop dès maintenant — c'est-à-dire à seulement deux interprètes au plateau, la diffusion sonore de toute une partie de la musique est indispensable. Alors par tous les moyens, il faut réinsuffler la vie. D'abord, courir d'un instrument à l'autre parmi les tom, tambour, guitare, basse, pad, clavier... et jouer. Mais aussi, casser le gros bloc figé qu'est la bande diffusée, assumer sa nature et raconter sa présence par le drame. Enfin : briser le vernis clinquant de cette musique pop tant aimée, — la remettre en cause aussi (cette musique si souvent aux prises avec l'industrie), la triturer, la salir en quelque sorte... l'humaniser. Et l'annuler même, parfois, pour garder trois cordes et un filet de voix. Percer sa forme pour toucher le fond. L'écriture théâtrale nous y aidera, — en commençant, par exemple, par dénoncer ces stars que nous ne sommes pas, et toute la fragilité et l'incomplétude de la production.

Enfin, l'essentiel est de porter un propos, donner un sens à tout ça : ce qui se passe sur scène, ce qui se dit dans les chansons, ce qui se vit en somme devant le public. Et que le grand frisson, que j'ai la faiblesse de rechercher par dessus tout, ne se vive pas sans intelligence, — au moins une étincelle ! Dans ce but, tous les échos du récit aux chansons nous seront utiles, que tout résonnent de tout. Et on vibrera plus fort, de sentir pourquoi on vibre.

Baptiste Chabauty

Baptiste Chabauty de la Comédie-Française

Conception, texte et musique, jeu

Avant sa formation de comédien dans la Classe Libre du Cours Florent, Baptiste Chabauty est musicien. Il obtient son Prix de Percussions, et son Prix de Musique de chambre au Conservatoire de Strasbourg. Il enseigne les percussions, et joue dans différents orchestres nationaux (Orchestre Philharmonique de Strasbourg). Mais c'est à travers ses collaborations avec la compagnie du ThéâtreEnVie (Besançon) qu'il trouvera son véritable mode d'expression et découvrira, d'abord comme chanteur, musicien et auteur-compositeur, la scène théâtrale.

Désormais aussi bien comédien que musicien, tantôt il travaille sur des projets purement théâtraux : *Change me*, m.e.s. par Camille Bernon et Simon Bourgade, *Les Gros patinent bien*, m.e.s. de Pierre Guillois et Olivier Martin-Salvan, et plus récemment à la Comédie-Française : dans *Le Silence*, m.e.s. par Lorraine de Sagazan, *La Cerisaie*, m.e.s. par Clément Hervieu-Léger, et joue Don Rodrigue dans *Le Soulier de Satin* m.e.s. par Eric Ruf. Tantôt il apporte sa compétence musicale à des projets hybrides : co-directeur et membre du Nouveau Théâtre Populaire, qui tient son festival depuis 18 éditions à Fontaine-Guérin, il compose et dirige, sous le nom de BRAVO BAPTISTE, la musique de la tragi-comédie musicale *Psyché*, 3^e volet de leur trilogie Molière, *Le Ciel, la Nuit et la Fête*, créée lors de la 75^e édition du Festival d'Avignon en 2021.

Plus récemment, il compose et dirige la musique du *Soulier de Satin* créé pour la 16^e édition du Festival NTP (2023). À la Comédie-Française, il co-compose celle de *L'Ordre du jour*, d'Éric Vuillard, m.e.s. par Jean Bellorini. Il chante dans la mise en scène de Johanna Boyer, *Casse-Noisette* (récompensé au Molière 2026) ainsi que dans la mise en scène de Valérie Lesort de l'opéra-bouffe *La Vie parisienne*, au Théâtre du Châtelet.

Baptiste Chabauty s'est produit plusieurs fois sur la scène pop (Trois Baudets) ; les concerts de BRAVO BAPTISTE, formés avec Juliette Eliezer, ont lieu à partir de 2022, au festival Les Tropikantes, puis, programmés par La Loge dans le cadre des JO de PARIS 2024, et au Théâtre du Chariot en 2025. BRAVO BAPTISTE fait alors sa première apparition radio en mai 2025, invité par Marina Hands dans le live musical de l'émission d'Arnaud Laporte, *Comme un Samedi*, sur France Culture. À cette occasion, sort son premier titre disponible sur toutes les plateformes, *Parfait*.

Camille Bernon

Mise en scène

Comédienne, formée au Conservatoire National Supérieur de Paris — Camille Bernon travaille avec Pauline Bureau, Clément Poirée, David Lescot, Claudia Stavinsky, et cette saison pour Guillaume Barbot et Éric Ruf —, elle s'affirme très tôt comme metteuse en scène.

Dès sa formation au CNSAD, elle met en scène, avec Simon Bourgade, *Le songe d'une Nuit d'été*. Ils créeront ensuite la compagnie Mauvais Sang, et leur premier spectacle : *Change me*, dans lequel Camille est également comédienne et qui sera sa première collaboration avec Baptiste Chabauty. *Change me* est créé en 2018 au Théâtre Paris Villette, puis jouera au Théâtre de la Tempête, avant une tournée nationale (Celestins, Domaine d'Ô...). En novembre 2021, le duo de metteurs en scène est programmé à la Comédie-Française et adapte le roman dystopique *En attendant les Barbares* de J.M Coetzee, qu'ils mettent en scène au théâtre du Vieux Colombier. Invités par le CNSAD, ils créent, avec les élèves comédiens de troisième année, *Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst, joué à l'Azimut (Antony) en avril 2022. Leur dernière création, *LWA* se joue en novembre 2022 au Théâtre Paris Villette.

En 2024, Camille Bernon est invitée au Festival Lyncéus, elle met en scène le texte de Marion Stenton, *Comme après une bombe*.

Juliette Eliezer

Jeu

Juliette Eliezer est née à Angers. Elle finit sa licence d'information-communication mineure théâtre à l'Université Catholique de l'Ouest d'Angers. En parallèle, elle poursuit sa formation théâtrale initiée dès le lycée, au conservatoire d'Angers depuis 2018 sous l'enseignement de Stanislas Sauphanor et Clémence Larsimon et intègre en 2021 le conservatoire de danse contemporaine.

Elle joue Asta dans *Anges* de Anja Hilling, mis en scène par Nicolas Berthoux avec une troupe étudiante, puis participe au festival Demostratif 2021 à Strasbourg dans une adaptation du mythe d'Icare. Fin 2022, elle jouera sous la direction de Nicolas Berthoux (Cie Métis) dans sa nouvelle création *La liberté du Pantin*.

Elle est assistante à la mise en scène au Nouveau Théâtre Populaire, lors de la création de leur trilogie Molière, *Le Ciel, La Nuit et la Fête*, durant la 75^e édition du Festival d'Avignon en 2021 ; et l'année suivante sur leur adaptation de 1789 d'Ariane Mnouchkine. Suite à sa rencontre avec le Nouveau Théâtre Populaire, elle a assisté Lazare Herson-Macarel, pour son adaptation des *Misérables* de Victor Hugo, avec sa compagnie de la Jeunesse Aimable. Elle approfondit encore la mise en scène lors d'un stage au CDN d'Angers, encadré par Charline Porrone. Et assistera Camille Bernon et Simon Bourgade dans leur mise en scène de *Merlin*, de Tankred Dorst, au CNSAD.

Direction
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

Théâtre du Rond Point

saison 26-27
theatredurondpoint.fr

